

CROISIERE VERS BENODET

TOGANIS ET BAGGAM

28 AOUT 2010 AU 2 SEPTEMBRE 2010

Samedi 28 août 2010

La Trinité sur Mer - Quiberon

Partis de la Trinité-sur-mer vers 10 heures, nous arrivons à Port-Haliguen vers 14h45.

La pêche ne fut pas miraculeuse : ni bars, ni maquereaux, hélas, malgré les nouveaux équipements soi-disant plus "performants" !!

Un petit coup de fil à notre arrivée pour prévenir Nadège et Yannick, qui ne pourront nous accompagner, que nous sommes là. Diane et Alain sur Toganis arriveront plus tard.



En attendant, notre petite marche

en bord de mer nous conduit au théâtre de verdure, très sympathique.

En regardant la mer, nous pensons à la fameuse Affaire de Quiberon, à la suite de la Révolution de 1789 qui reste bien présente dans nos esprits.

Cependant, les plus anciennes traces d'occupation de la Presqu'île datent du Mésolithique, 5000 ans avant JC. Menhirs, dolmens et allées couvertes sont bâtis sur Quiberon et ses alentours.

A la fin du XIXème siècle, le quartier des conserveries de Port Maria se développe. Saviez-vous que Quiberon devient à ce moment là le premier port sardinier de France avec la création des "usines à sardines" ?

Alphonse Daudet écrira "la petite paroisse", à la suite de son séjour à Quiberon.

De retour de l'île du Diable en Guyane, Alfred Dreyfus débarque à Port Haliguen le 1er juillet 1899, une plaque commémorative sera apposée sur le quai de Port Haliguen.

Le premier casino de Quiberon est construit en février 1893. Voilà pour la petite histoire....

Après l'arrivée de Toganis, et un apéritif chez Nadège et Yannick nous nous rendons dans un petit restaurant fort sympathique. Le menu est copieux..... beaucoup trop copieux.

Dimanche 29 août 2010

Quiberon - Ile de Groix

Départ 9 heures

Il devrait faire beau. Le vent annoncé : force 3-4 et 5 en soirée. La navigation devrait être identique à celle d'hier.

La journée est calme avec quelques vagues à la fin du trajet, contrairement à hier. Nous naviguons à la voile et c'est bien agréable.

Un gros cargo attend à l'entrée du port de Lorient. Au loin, nous apercevons un beau deux mâts, mais il prend une autre route.

La pêche s'avère prospère : en deux prises, Gilles sur Baggam pêche 6 maquereaux ! Notre dîner de ce soir est tout trouvé. Nous arrivons à Groix vers 15 heures. Nous sommes à couple avec Toganis. Un autre bateau arrive, nous serons donc à 3.....Nous sommes pourtant le 29 août et théoriquement, les touristes sont presque tous partis, mais non ! à Groix, il y a encore du monde !

Lorsque l'on vient d'accoster, la découverte de l'île est source d'une magie qui ne peut laisser indifférente.

Port Tudy n'est pas seulement un port au charme breton, il est le lieu vital avec le continent et ses activités sont rythmées par l'arrivée des courriers. D'ailleurs le ferry est là qui attend les passagers.



La montée vers le bourg offre aux regards ses belles maisons d'armateurs. Le "Cinéma des familles" (drôle de nom) aux façades décorées est là devant nous. Les halles, hélas, sont vides, nous sommes dimanche et la plupart des commerces sont fermés.

En flânant dans les rues fleuries, nous découvrons les façades pimpantes et colorées de nombreuses maisons. Celles ci rayonnent autour de l'église dont le clocher s'orne du fameux thon, symbole de toute une époque où la pêche thonière a laissé des marques profondes.

Nous croisons de nombreux cyclistes. Le vélo est un véhicule parfait sur l'île que 40 kms de chemins traversent.

Nous prenons un petit chemin ombragé bordant la mer et découvrons Port-Lay; C'est un charmant petit port où la vie maritime fut intense du temps de la conserverie de thons et de sardines.

L'île, depuis toujours située sur les grandes routes maritimes est peuplée depuis le paléolithique inférieur. L'insularisation ne remonte qu'à la fin du mésolithique mais n'exclut pas des échanges précoces avec le continent comme le prouvent les haches retrouvées sur l'île. Les habitants de l'île s'appellent les "Groisillons".

L'épopée thonière date du milieu du XIXème siècle, période où les habitants vivaient essentiellement de la pêche à la sardine. Progressivement ils diversifient leur économie en créant des conserveries. Il y a aura jusqu'à 5 !! Malheureusement, cette économie commence à s'essouffler dans les années qui précèdent la deuxième guerre mondiale et décline rapidement vers 1950.

Le tourisme a pris la relève.

L'île possède de nombreux sites naturels, hélas, nous n'aurons pas le temps de faire le tour complet ! L'île offre plus de 30 kms de sentiers côtiers, réservés à l'usage exclusif des randonneurs et 50 kms de sentiers intérieurs, accessibles aux piétons, vélos et chevaux.

Pour l'apéritif Gilles prépare des filets de maquereaux crus, à sa manière. C'est drôlement bon ! Les quatre autres seront dégustés en filets aussi, mais chauds avec de la moutarde et bien d'autres "petites" choses : nous nous régalaons tous les quatre !

Les passagers du 3ème bateau sont un peu bruyants. Ils passent et repassent sur nos bateaux sans aucune gêne. Ils sont au moins 9 dans un 8 mètres !

Lundi 30 août 2010 **Ile de Groix - Concarneau**

Départ 9 heures.



Nous croisons beaucoup de voiliers à proximité de l'archipel des Glénans, il faut dire qu'il fait beau.

Nous voguons à la voile presque jusqu'à la fin. Gilles installe son spi et Baggam prend un peu de vitesse mais, hélas, le vent retombe à proximité de Concarneau. Pas d'accueil à Concarneau, mais les places ne manquent pas !

Tiens, le bateau de Philippe est là...Alain l'appelle, nous le verrons sans doute à l'heure de l'apéro.

En attendant, nous allons visiter "la ville bleue".

A ce propos savez vous que les filets de Concarneau n'ont pas toujours été bleus. Jadis, ils étaient rouges. Savez vous pourquoi ? Et bien, les filets qu'utilisait le commun des pêcheurs du XIXème siècle étaient en chanvre ou en lin, et fragiles. Pour les renforcer, on leur faisait subir un "tannage" de 36 heures dans une décoction d'écorce de bois de chêne ou de bouleau - d'où leur "tannin" brun-rouge.

Mais dans les années 1860, un armateur concarnois apprend l'existence d'un nouveau procédé de tannage des filets (désormais en coton) pour la pêche harenguière impliquant l'utilisation de sulfate de cuivre, avec pas mal d'avantages à la clé (qui dit bleu, dit mieux fondu dans la couleur de la mer, et donc, moins visible par le poisson, et donc, plus efficace). Un procédé qu'il applique alors à la pêche sardinière.....

Nous arrivons par les ponts levis près de la tour du gouverneur. La tour doit son nom au lieu de résidence du gouverneur militaire...comme on peut s'en douter ! Une grande partie des remparts et tours ont été rénovés et remaniés. Le tout est de bon ton.

Nous traversons tout d'abord la ville close où nous faisons d'abord un peu de "lèche-vitrine". Les hommes n'apprécient guère, mais nous les femmes, nous aimons... Les commerces de souvenirs et de vêtements ne manquent pas et les étals des glaciers sont très attirants : Diane ne résiste pas : il lui faut sa glace coco ! Anne-Marie voudrait bien, mais il faut être raisonnable

Le chemin de ronde est agréable et abrité. Nous découvrons le corps de garde, le beffroi, la tour du Major, la tour Neuve, la Tour au Vin, la tour du Passage, la tour aux Chiens, le Fer à cheval et les courtines qui relient les tours avec une épaisseur moyenne comprise entre 2,50 m et 3 mètres.

A Concarneau, il y a des bars, des cafés et des lieux mythiques...On peut entrer en religion comme se convertir à la mythologie deskorrigans...Essayez d'apprivoiser les korrigans, ils vous enseigneront leurs secrets dont le premier est de "polichinelle" : parler le langage du coeur !

Comme prévu, l'apéritif a lieu sur Toganis. Philippe qui a son bateau dans le port est là : il rentre juste de croisière.

Mardi 31 août 2010

Concarneau - Saint Marine

La météo annonce un vent force 4/5 en début de matinée qui devrait se réduire à 3/4 en fin de matinée.

Après quelques rapides courses dans un "Carrefour city" situé près du port, nous partons vers 11 heures et devrions être à Saint Marine vers 14 heures.

Le vent force 4/5 secoue les bateaux. Baggam et Toganis prennent un ris, puis deux...

Aujourd'hui, nous devrions économiser nos moteurs !

Il faut veiller, par contre, dans le chenal au courant alternatif de marée qui peut atteindre 4 noeuds.

Le mouillage est d'ailleurs interdit dans le chenal de l'Odet et marqué par un balisage lumineux. En outre, la nuit, aucun feu ne signale les pontons de Sainte Marine : il est donc fortement conseillé d'arriver dans la journée!

Sainte Marine sur la rive droite de l'Odet fait face à Benodet.

Nous découvrons l'embouchure de l'Odet avec tous ses bateaux. C'est beau et il fait beau !

Les pontons ne bénéficient pas d'autre protection que celle naturelle de la rivière, aussi le clapot peut être désagréable par vent sud et les courants sont forts sous les pontons.

L'arrivée n'est pas facile, il faut actionner la marche arrière et heureusement que nous avons de l'aide pour amarrer et tenir le bateau !

Il est 13h30.

Le site est très pittoresque avec sa petite chapelle de granit sous les pins qui descendent jusqu'à la grève. Quelques cafés sympatiques se sont établis autour de l'anse. Les sanitaires dans la pinède sont propres.

Après un rapide déjeuner, nous prenons la navette (3€ aller-retour par personne) pour nous rendre à Benodet.

Aujourd'hui, le bac à chaînes a disparu, mais le passeur veille.

L'avantage de Sainte Marine, c'est, pour nous, la gratuité du port avec le passeport Morbihan. Benodet n'est pas au même tarif !



Benodet, aujourd'hui station balnéaire réputée de la côte de Cornouaille, a toujours été un lieu reconnu pour son intérêt géographique d'embouchure de l'Odet, navigable jusqu'à Quimper. Sa situation lui vaut son nom en breton de "tête de l'odet". Pendant tout le Moyen âge, Bénodet servit d'avant port commercial à Quimper pour le trafic des céréales, vins, toiles, bois, poissons et autres matières de cabotage vers l'Espagne, Bordeaux, l'Angleterre ou les Pays-Bas. L'essor actuel de Bénodet

débuta au début du siècle dernier par le développement du tourisme et la vogue des bains de mer puis du nautisme.

Des écrivains de talent comme Emile Zola, Guillaume Apollinaire y ont traduit leurs émotions.

Sur le port de Benodet, s'élève l'église saint Thomas. Ancien prieuré de la paroisse de Perguet, elle a été fondée en 1231 en l'honneur de saint Thomas de Canterbury, martyr. Elle est l'église paroissiale de Benodet. L'édifice actuel a été agrandi en 1873. Il a conservé du XIIIème siècle une partie du chœur qui reste un spécimen de l'architecture gothique en basse Bretagne.

La dernière navette est à 19h15. Ce sera la dernière de la période estivale.

Nous prenons celle de 19 heures.

Ensuite ce sera l'apéritif et le dîner sur Toganis.

Il fait toujours beau, mais l'air commence à être frais. Nous dînerons à l'intérieur.

Demain, compte tenu de la météo, nous resterons sur place pour découvrir Saint Marine.

Mercredi 1er septembre 2010

Saint Marine

La nuit fut agréable. Ce matin, nous prenons le temps de vivre.

A 10 heures, nous nous retrouvons pour une ballade dans le bourg.

La commune a deux visages : l'un tourné vers la mer et sa longue plage de sable, l'autre vers la campagne et les bois, nous sommes dans le pays bigouden.

Aujourd'hui, les pêcheurs professionnels ont déserté, laissant la place aux plaisanciers. Pour eux, le port s'est doté d'infrastructures adaptées.

L'abri des marins fondé par Jacques de Thézac au début du XXème siècle n'accueille plus de pêcheurs depuis longtemps.

Sur le port une belle équipe prépare un bateau pour la route du rhum en solitaire. Les aides ne manquent pas. Le skipper doit rejoindre la Trinité-sur-mer pour des régates, puis se dirigera vers Saint Malo début octobre pour le grand départ.



Quant à la chapelle de Saint Marine, datant du XVème siècle et sise à proximité du port, elle était autrefois dédiée à Sant Voran (prénom masculin), qu'une série de déformations féminisa en saint Maraine au 17ème siècle, puis en saint Marine au 19ème siècle.

Sainte Marine a donné comme prénom : "Marina", et

"Marine" et n'ont rien à voir avec une quelconque féminisation du prénom "Marin" comme on pourrait le croire.

Les poutres baroques, avec dragons, poissons et bateaux rappellent le passé maritime du village.

Après le déjeuner et une petite sieste bien méritée, nous partons vers 15 heures pour une grande promenade dans les bois sur les bords de l'Odet. Il fait très beau et la promenade est chaude et ensoleillée. Heureusement, les arbres nous protègent un peu.

Nous rentrons vers 18h30 après avoir bien marché.

Le bateau qui doit participer à la route du rhum se prépare à partir. Ils sont au moins 10 à aider les 5 navigateurs. Il y a du vent et le départ, ma foi, ne paraît pas facile !

Apéritif sur Baggam

Jeudi 2 septembre 2010

Sainte Marine - Doelan

Dans la baie de Benodet, la profondeur est partout inférieure à 20 mètres et de nombreux



hauts fonds sont couverts de moins de 2 mètres aux plus basses mers. Aussi par vent fort d'ouest et sud ouest, attention aux brisants !

Nous partons à 10 heures sonnantes de Saint Marine.

Les ports défilent tranquillement à bâbord, à l'exception des Glénans que nous laissons à tribord.

Nous arrivons à Doelan vers 14 heures.

L'entrée est bien dégagée entre la grosse tourelle verte qui marque la lisière d'un haut fond à l'est et la perche rouge de la croix à l'Ouest.

Les hauts fonds rocheux servent d'ailleurs d'assise au môle de la Grande Vache..

Nous nous amarrons aux bouées situées à l'entrée du port et comprises dans le passeport Morbihan.

Les pêcheurs arrivent et il y a foule pour acheter le poisson tout frais. Une petite activité de pêche côtière perdure et tous les soirs, le débarquement du poisson apporte de l'animation au nouveau quai.

Ce petit port de pêche blotti dans l'étroit estuaire d'un petit ruisseau côtier est un abri typiquement breton avec ses maisons blanches bordant de vieux quais de pierre et ses chalutiers au mouillage.

La promenade dans les landes en bordure de mer est bien agréable. Il fait beau. Nous traversons ensuite une partie du bourg. Tout est calme et c'est un très joli coin de Bretagne. De l'ancienne cale, plusieurs circuits de randonnées pédestres ou côtiers permettent aux marcheurs de mieux saisir le particularisme de ce site si souvent croqué par les peintres ou photographié.

Le soir apéritif sur Toganis.

Un autre bateau arrive, nous l'aidons à s'amarrer.

Vendredi 3 septembre 2010 Doelan - Belle Ile (Sauzon)

Il faut être à Sauzon vers 13 heures pour arriver avant la basse-mer.

Baggam part à 6 heures, Toganis qui va plus vite vers 7h30.

L'équipage de Baggam se lève 5 heures, c'est tôt ! mais la météo est bonne.

Il fait chaud aujourd'hui et nous utilisons la voile et.....le moteur.

Tout est calme. Le ciel est parsemé d'étoiles et la lune éclaire la mer suffisamment pour éviter les casiers des pêcheurs. Avec le radar, nous sommes tranquilles.

Le soleil va se lever et le ciel est rose et orangé. C'est magnifique.

Le soleil se lève enfin, plus besoin du radar pour détecter les éventuels bateaux.

La mer est calme, nous sommes tranquilles, loin du bruit. Des dauphins s'ébattent au large, dommage qu'ils ne soient pas plus près.

Nous arrivons à Sauzon à 13 heures, comme prévu, et en même temps que Toganis.

Déjeuner rapide et petite sieste, la nuit a été courte !

Vers 16 heures, nous traversons le bourg avant de redécouvrir un joli sentier de randonnée. Ça monte un peu, mais là haut quelle récompense !! la mer, en bas est toute verte et calme. Au loin, Quiberon nous regarde.



